

L'actu du jour

C'est quoi l'affaire des « paradise papers » ?

Un groupe de plus de 200 journalistes de 70 pays a mené une enquête qui révèle que de puissantes entreprises et des personnes souvent célèbres ne paient pas leurs impôts. Sylvie Matelly, économiste à l'IRIS (Institut des relations internationales et stratégiques), t'explique pourquoi cette affaire fait tant de bruit.



Le champion de Formule1, Lewis Hamilton, fait partie des personnalités qui ne paient pas leurs impôts, comme l'a révélé l'enquête sur les Paradise Papers. (© GBR, Mercedes AMG Petronas F1 Team /AFP Photo.)

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que l'affaire des « Paradise Papers » révèle une fraude massive et planétaire, qui porte préjudice à tous les citoyens que nous sommes.



Sylvie Matelly,
IRIS research director

1jour1actu : Des entreprises, comme Nike ou Apple, et des personnalités, comme la reine d'Angleterre ou le champion de formule 1 Lewis Hamilton, ne paient pas leurs impôts. Comment s'y prennent-ils ?

Sylvie Matelly : C'est assez simple : toutes ces entreprises ou ces personnes mettent leur argent à l'abri dans des États qui ne leur demandent pas de **payer d'impôts**, ou très peu.

C'est pour ça qu'on les appelle des « paradis » ?

Sylvie Matelly : Oui, c'est un mot anglais facile à traduire. Ce sont **des terres paradisiaques** pour tous ceux qui ne veulent pas payer d'impôts. En plus, c'est vrai, ce sont parfois des endroits aux plages de rêve, comme certains États des Caraïbes...

Ces paradis, combien sont-ils environ ?

Sylvie Matelly : Il y en a des centaines, un peu partout sur la planète, si l'on prend en compte tous les territoires qui offrent **des avantages**.

Est-ce si grave après tout que certains ne paient pas d'impôts ?

Sylvie Matelly : Évidemment. Et c'est pour ça que cette actualité mérite qu'on en parle, y compris dans **un journal pour enfants**.

Alors, avant toute chose, expliquez-nous ce qu'est un impôt...

Sylvie Matelly : L'impôt, c'est une somme d'argent qu'un pays réclame à tous les citoyens et à toutes les entreprises qui en gagnent. Tous les États, sauf les paradis fiscaux, demandent **cette contribution** à leurs citoyens. Et c'est normal car l'argent des impôts sert à payer **des services collectifs**, c'est-à-dire des services qu'un individu tout seul ne pourrait pas payer, et qui sont pourtant indispensables.

Par exemple ?

Sylvie Matelly : Par exemple, les services de police, l'éclairage public, la

construction et l'entretien des routes, des écoles, des hôpitaux... Sans cet argent, **tout cela n'existe pas** et lorsque cet argent part dans un paradis fiscal, tout cela est menacé. C'est très important car tous **ces services publics** sont le signe que nous sommes un pays développé où chacun peut être soigné quand il est malade, aller à l'école ou partir en vacances grâce aux routes, aux gares et aux aéroports.

Alors pourquoi des gens et des entreprises très riches refusent de payer leurs impôts ? Elles ne manquent pourtant pas d'argent ?

Sylvie Matelly : On paie des impôts à l'échelle de ce que l'on gagne. Or, certaines personnes sont aujourd'hui si riches qu'elles devraient payer des impôts extrêmement élevés. Donc, elles s'y refusent et vont mettre leur argent dans **des paradis fiscaux**. Mais ces personnes oublient que si elles ont de telles sommes à payer à l'État, c'est parce qu'elles **gagnent des fortunes** que jamais personne n'a gagnées dans l'histoire de l'humanité.

Les astuces qu'utilisent ces entreprises ou ces personnes sont-elles légales ?

Sylvie Matelly : Certaines sont illégales, d'autres sont légales. Mais elles sont de toute façon contestables car les États, aujourd'hui, manquent d'argent pour fonctionner. Du coup, que font-ils ? Ils **empruntent de l'argent aux banques**, et ils s'endettent. Et ce sera la génération de nos enfants, celle des lecteurs *d'1jour1actu*, qui devra demain **rembourser ces dettes**.

Les sommes cachées dans les paradis fiscaux, et qui manquent donc aux États, sont-elles si importantes ?

Sylvie Matelly : C'est colossal. **Des centaines de milliards d'euros**. Et ces sommes ne cessent de grossir. Cela montre qu'il est difficile d'agir. Et que plus on tente de traquer les fraudeurs, plus ils trouvent des combines sophistiquées pour déjouer les règles...

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)